

**SECTION DÉTECTIVE PRIVÉ**

S01 E01

écrit par

Philippe Blasband

23 février 2021

**TEASER**

1

**INT. CLASSE SECTION DP - JOUR**

1

Les mains d'une jeune femme très ronde fouillent brutalement un vieux sac Eastpack délavé. Dedans :

Des documents, deux livres, et une trousse... que les mains ouvrent.

Dans la trousse :

Un tube allongé bleu. Certains spectateurs reconnaissent un épipen.

La main gauche agrippe l'épipen. Cette main est celle de MIRABELLE, dix-huit ans, en fort surpoids. Des vêtements de petite fille, dans des couleurs pastel.

On suit Mirabelle, en restant très proche d'elle. On ne voit pas exactement où l'on est.

Mirabelle se précipite vers l'avant.  
DES ÉLÈVES entourent quelqu'un qui est couché sur le sol.

MIRABELLE  
(voix basse)  
Laissez-moi passer...

On lui bloque le passage. Personne ne réagit.

VOIX FEMME  
QUELQU'UN CONNAÎT LES PREMIERS  
SECOURS !?

Mirabelle se lance vers les gens devant elle, les écarte, les bouscule, en pointant l'épipen devant elle, comme une arme.

MIRABELLE  
(furieuse)  
JE DOIS PASSER !

Mirabelle arrive devant :

Au milieu du groupe de gens, un homme fin quarantaine couché sur le dos : Lionel DUROCK.

Il tremble, bave, étouffe, bouche ouverte !...

Mirabelle s'accroupit devant Durock. Elle retire le bouchon orange de l'épipen. Sans hésiter, elle enfonce l'épipen dans la cuisse de Durock, à travers son jeans !

Click !

Le visage inquiet de Mirabelle...

FONDU AU NOIR RAPIDE.

## GÉNÉRIQUES

### ACTE 1

2

INT. TRAIN - JOUR

2

De nouveau, la main de Mirabelle. Elle remplit très rapidement un sudoku.

TITRE EN SURIMPRESSION :

DEUX SEMAINES  
TROIS JOURS  
ET 4 HEURES 47 MINUTES PLUS TÔT

On est dans un train. Mirabelle termine le Sudoku, d'un air distrait : ça ne semble pas très compliqué pour elle.

VOIX HOMME  
Mademoiselle ?

Mirabelle relève la tête :

À côté d'elle est assis SÉRAPHIN, fin trentaine, d'origine congolaise, élégance discrète. Il lui fait un grand sourire.

Mirabelle la regarde, étonnée.

Il se penche un peu vers elle :

SÉRAPHIN  
C'est à quel niveau, votre  
Sudoku ?

MIRABELLE  
(vexée mais presque  
chuchotante)  
Des 9.

SÉRAPHIN  
Vous les faites à cette vitesse-  
là ?  
(Il se rapproche encore et  
lâche une rafale de  
questions :)  
Êtes-vous bonne en maths ? En  
mots croisés ? En déductions ?...

Mirabelle ne lui répond pas, étonnée. Il est vraiment très près d'elle.

MIRABELLE  
(voix très basse)  
Reculez s'il vous plaît...

Le train arrive en gare.  
Séraphin se rapproche encore :

SÉRAPHIN  
(digresse, très sérieux :)  
Pour moi, l'intelligence,  
c'est...

MIRABELLE  
(le coupe)  
RECULEZ !

Mirabelle a pointé son crayon vers l'oeil de Séraphin, prête à le crever !

SÉRAPHIN  
Mais...

MIRABELLE  
(le coupe)  
Ça m'intéresse pas, je suis  
homo !

Étonnement de Séraphin. Il se reprend, fait un petit sourire professionnel, se lève :

SÉRAPHIN  
Même si je vous trouve tout à  
fait charmante, c'est en tant  
qu'élève que vous m'intéressez.

MIRABELLE  
(de nouveau petite voix)  
Élève ?

Séraphin sort une carte de visite de son portefeuille. Il la donne à Mirabelle.

Mirabelle regarde la carte de visite. Étonnement ! Elle relève la tête, cherche Séraphin du regard...

Mais Séraphin est en train de descendre du train.

Mirabelle se remet à regarder la carte :

*Séraphin Mbomo  
Section Détective Privé  
Directeur*

**3 INT. MAISON NICOLE (CHAMBRE MIRABELLE) - JOUR**

**3**

Le site de la "SECTION DÉTECTIVE PRIVÉ". On surfe de page en page :

Des photos d'élèves, de classe, etc.  
Entre autres, une photo officielle de Séraphin, et des photos des enseignants.

Mirabelle regarde son écran d'ordinateur portable, assise sur son lit.

On est dans sa chambre, toute en couleurs pastels.

Sur l'écran : d'autres photos du site de la Section Détective Privé.

**4 INT. MAISON NICOLE (SALON / CUISINE) - JOUR**

**4**

NICOLE, la mère de Mirabelle, est une petite souris nerveuse. Elle entre en hâte dans la cuisine. Elle tient une grande tasse à la main. Elle prend la cafetière du percolateur et se verse du café.

Elle s'assure que sa fille ne la voit pas depuis le salon... D'une petite armoire de produit de nettoyage, en bas, elle prend une flasque de cognac.

Elle en verse une lampée dans son café. Elle va ranger la flasque, se ravise, boit vite une gorgée, remet la flasque dans l'armoire.

Elle a fait tous ces gestes très rapidement, très nerveusement.

Elle revient au salon.

Mirabelle est assise à la table. Elle lit avec sérieux une lettre officielle, en caractères imprimés.

NICOLE

(s'attend à un échec)

Alors ?...

MIRABELLE

(ne quitte pas la lettre des yeux)

Ça aussi, j'ai réussi.

NICOLE

(pas très convaincue)

Ah bon ?... Ça veut dire quoi ?

Elle boit une gorgée de café.

MIRABELLE

Je peux entrer en médecine, ou en polytech. Ou dans n'importe quelle autre faculté, qui ne demande pas d'examen d'entrée.

NICOLE

(encore plus inquiète)

Et...? Qu'est-ce que tu vas choisir ?

**5 EXT. RUE SECTION DP - JOUR**

**5**

Mirabelle se tient immobile, face à un immeuble.

Une plaque :

SECTION DÉTECTIVE PRIVÉ

6 INT. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

6

Mirabelle marche d'un pas très hésitant dans un couloir d'administration, vieillot. Elle regarde de tous côtés, pas sûre d'être au bon endroit.

Elle avise une dame, l'air revêche, qui marche dans un couloir adjacent.

MIRABELLE  
(faiblement)  
Pardon ?... Excusez-moi ?...

La dame ne l'entend pas, continue à marcher. Elle tient sous le bras un grand panneau rectangulaire. Sans doute une photo, mais cachée par une feuille de papier.

MIRABELLE  
MADAME ?

La dame se retourne vers elle.  
Elle porte la version sévère de l'uniforme blouse-tailleur des secrétaires de son âge. Elle se prénomme Dominique. Tout le monde l'appelle DOMINO.

MIRABELLE  
(de nouveau faiblement)  
Je suis inscrite en première  
année, dans la Section Détective  
Privé...

Domino la regarde des pieds à la tête, avec toujours un air revêche.

Timidement, Mirabelle montre à Domino la carte de visite que Séraphin lui a donnée.

DOMINO  
(se marre :)  
Ces derniers temps, notre cher  
directeur donne cette carte à  
tous les jeunes gens qu'il  
rencontre. Il a peur qu'il n'y  
ait pas assez d'élèves inscrits,  
et qu'on lui coupe ses subsides.  
(Grand sourire :)  
Bienvenue à la Section DP.

MIRABELLE  
DP ?

DOMINO  
DP. Détective Privé.

MIRABELLE  
Ah oui.

DOMINO  
Suivez-moi.

Elle se met en marche. Mirabelle met un temps pour lui emboîter le pas.

7 INT. SECTION DP (SALLE RÉUNION) - JOUR

7

Mirabelle et Domino entrent dans la salle de réunion.

Après quelques pas, Mirabelle s'arrête :

C'est une assez grande salle. Les tables et les chaises ont été poussées et rangées sur les côtés.

Deux sortes de gens :

CINQ ENSEIGNANTS, fin trentaine à fin soixantaine.

UNE VINGTAINE D'ÉLÈVES, âgés de 18 ans jusqu'au milieu de la trentaine.

Tout le monde est disséminé en petits groupes, qui discutent.

Mirabelle veut poser une question à Domino...

... Mais Domino l'a abandonnée pour aller parler à Séraphin.

VOIX TIBOR

Bonjour, jolie mademoiselle.

Mirabelle se retourne :

Derrière elle, se tient TIBOR. 21 ans, un grand sourire, un physique d'angelot, une élégance casuale.

TIBOR

Ça serait envisageable, que toi  
et moi, on ait des relations  
sexuelles ensemble ?

Il a dit cela très calmement, sans rien d'équivoque dans son ton. Il parle de cela comme il parlerait de la météo. Mirabelle reste sans voix.

TIBOR

(insiste, à toute vitesse :)  
La bête à deux dos ? Le zouggy-  
zouggy ? La pâquerette  
alternative ?

Mirabelle est sur le point de lui exploser à la figure... Mais elle est arrêtée par son grand sourire amical :

TIBOR

Si tu changes d'avis, tu me fais  
signe ? Moi, j'essaye *une fois*.  
Mais si on me dit non, c'est non.  
(Il tend la main :)  
Je m'appelle Tibor. Tibor  
Vandervliet.

Réaction de Mirabelle !

Sans prendre la main de Tibor, Mirabelle s'éloigne de lui.

Elle s'approche d'un groupe d'étudiantes, les trois seules autres élèves féminines. Elles sont en train de vaguement bavarder ensemble.

MIRABELLE  
(timide)  
Excusez-moi...

Les trois jeunes femmes se retournent vers elle.

MIRABELLE  
Le garçon, là ?...

ELENA  
(un peu étonnée)  
Vous aussi ?

ELENA est une petite souris discrète de 24 ans.

CHARLÈNE, elle, a 21 ans. Apprêtée, maquillée, pâle. Quelque chose d'une poupée :

CHARLÈNE  
Tibor, c'est le genre à essayer,  
comme ça, toutes les filles...

MIRABELLE  
Il vous a ?... À toutes ?...

ELENA  
C'est un obsédé !...

Charlène fait une mine : quand même pas...

ELENA  
Il est là depuis combien de  
temps ? Moins de dix minutes ? Et  
il a eu le temps de demander à  
toutes si...

CHARLÈNE  
(la coupe)  
Je le connais du lycée. Il fait  
ce truc qu'une seule fois. Après,  
on est tranquille.

ELENA  
Ça marche, sa, euh, méthode ?

CHARLÈNE  
Parfois...

LAURENCE, 18 ans, grande et athlétique, parle pour la première fois :

LAURENCE  
(indique Tibor)  
Plutôt mignon. Pas mon genre.

ELENA

Ni le mien. Il a l'air un peu...

Un peu...

(Elle cherche le mot.)

CHARLÈNE

(secoue la tête)

Quand on le connaît un peu, on se rend compte que...

On FRAPPE DANS LES MAINS :

C'est Séraphin, le directeur.

Il se tient d'un côté de la pièce, entouré par les Enseignants.

SÉRAPHIN

Bienvenue dans la section  
Détective Privé. Un métier  
magnifique, Détective Privé !...

(Lyrique :)

Votre mission, ce sera de partir  
à la recherche de la vérité, de  
débusquer l'information,  
d'analyser le réel !...

(Il prend une grande  
inspiration.)

Mais avant toute chose : le  
principe de réalité.

(Il réfléchit.)

Prenez, par exemple, un conte de  
fées, tout ce qu'il y a de...

Il remarque que Domino lui fait de grands signes des bras. Il se rend compte qu'il dévie. Il reprend :

SÉRAPHIN

Le métier de détective privé,  
c'est plus proche de celui de  
documentaliste ou d'expert en  
assurances, que de Sherlock  
Holmes. Jamais, au grand jamais,  
vous ne travaillerez sur un  
crime. Ou sur un assassinat.

(Insiste, en prenant soudain  
un air sévère :)

Jamais, jamais, jamais !...

8

INT. CLASSE SECTION DP - JOUR

8

Suite du FLASH-FORWARD de la première séquence : Mirabelle a enfoncé un épipen dans la cuisse de Durock.

Mirabelle garde l'épipen à 90 au-dessus de la cuisse de l'homme inconscient.

Un temps. Mirabelle regarde le visage de Durock. Elle est de plus en plus inquiète.

MIRABELLE  
(entre ses lèvres)  
Ça devrait...

Elle retire l'épipen. Elle le secoue : vide.

MIRABELLE  
(aux autres Élèves)  
ÉCARTEZ-VOUS ! J'AI BESOIN DE  
PLACE !

Tous s'écartent. (On les devine plus qu'on ne les voit : on reste toujours très proche de Mirabelle.)

Mirabelle se précipite vers la poitrine de Durock. Elle lui fait les compressions thoraciques.

Mirabelle regarde Durock, vérifie si sa poitrine se lève... Rien.  
Elle se précipite sur la tête de Durock et commence à lui faire le bouche-à-bouche.

Après deux expirations, elle se relève. Elle est blême.

Quelqu'un (Tibor) s'approche d'elle, hors cadre :

VOIX TIBOR  
Mirabelle ?

Mirabelle ne répond pas. Elle regarde droit devant elle...

MIRABELLE  
C'est amer...

VOIX TIBOR  
(inquiet)  
Mirabelle ?

Visage de Mirabelle : elle a compris quelque chose !...

MIRABELLE  
Il y a du p...

Elle tourne de l'œil et tombe en arrière.  
Inconsciente !

FONDU AU NOIR.

VOIX TIBOR  
Mirabelle ?... MIRABELLE ?!!...

**ACTE 2**

9

INT. SECTION DP (SALLE RÉUNION) - JOUR

9

On revient à l'accueil des premières années, où Séraphin continue son discours :

SÉRAPHIN

... Il faut dire que j'habitais à Strasbourg, et - c'est cocasse comme anecdote - un de mes oncles...

Domino lui fait de grands signes.

SÉRAPHIN

(revient à son discours)

Oui, oui - je dévie - un de mes nombreux défauts...

(Petit rire désolé.)

Une tradition, dans la section Détective Privé - cette section existe depuis six ans - non, sept - sept ans, et nous avons déjà des traditions ! - où en étais-je déjà ?

DOMINO

L'agrafeuse.

SÉRAPHIN

(enchaîne)

Une tradition, pour les premières années ! Les élèves des deuxième et troisième années, avec l'aide du corps professoral, vous ont concocté un petit mystère, une petite enquête, que vous allez devoir résoudre... En groupes. Trois groupes. Quand vous serez détectives, vous allez souvent devoir travailler en équipe, et vous laisser guider par l'intelligence collective, car qu'est-ce que c'est qu'un groupe, sinon...

(Grands gestes de Domino.)

Oui, oui. Donc, trois groupes.

Avec un grand sourire bonhomme, il leur fait vaguement signe de constituer des groupes.

Très naturellement, les groupes se constituent.

Toutes les jeunes femmes font un demi-pas brouillon, l'une vers l'autre...  
Sauf Mirabelle, qui reste sur place.  
Charlène lui fait signe de s'approcher, avec un sourire et un clin d'œil.  
Mirabelle rougit. En regardant le sol, elle fait un pas...

TIBOR

Je me joins à vous ?

Regards étonnés des cinq jeunes femmes.

Il entre dans leur cercle et se met au milieu. Il tourne sur lui-même, avec un grand sourire. Puis il se place sur le côté.

Sentiments très mitigés des jeunes femmes.  
Elena, en particulier, semble furieuse de la présence de Tibor parmi elles. Elle va dire quelque chose, mais le directeur reprend la parole :

SÉRAPHIN

Ce matin, un objet a disparu. Un objet très important...

(Temps dramatique.)

Une agrafeuse !... Et pas n'importe quelle agrafeuse ! La célèbre agrafeuse dorée de ma chère collègue Domino !

Il désigne Domino.

Domino alors prend le carton qu'elle tenait, soulève la feuille qui le recouvre et montre à tout le monde :

C'est l'agrandissement d'une photo : une agrafeuse, en effet dorée.

SÉRAPHIN

Vous devrez enquêter dans l'école, toute l'école, pour trouver où elle se trouve, cette fameuse agrafeuse dorée !... Les membres du groupe qui résout ce mystère, auront tous trois points en plus dans les deux matières où ils sont les plus faibles.

Elena se tourne vers les autres :

ELENA

Une agrafeuse ?... On doit trouver une agrafeuse ?...

TIBOR

Oui mais une agrafeuse dorée !...

Elena lui jette un regard furieux. Tibor ne le remarque pas : il a un grand sourire très content de lui !

10 EXT. RUE SECTION DP (EN FACE DU CAFÉ IMPERIUM) - JOUR 10

Les élèves du Département Détective sortent de l'immeuble. Certains se mettent à fumer, discuter, etc.

ALARME DE MESSAGE !

Mirabelle, tout en s'éloignant, regarde son Smartphone. Air dubitatif.

Les quatre autres sont restés près de la porte et discutent entre eux.

Tibor quitte le groupe des jeunes femmes pour s'approcher de Mirabelle, qui regarde toujours sur son écran.

TIBOR

Euh...

Mirabelle lève la tête, un peu méfiante.

TIBOR

On va aller boire un verre.  
(Il indique le "Café Impérium", de l'autre côté de la rue. Sourire gentil :)  
Ça te dit ? Une chope ? Un godet ? Un verre ?

MIRABELLE

(fait non de la tête)  
Ma petite amie vient me chercher.

TIBOR

Ta... ?

Une Mini-Cooper s'arrête devant eux. Au volant, une jeune femme de 21 ans, JESSICA. Elle semble fâchée.

Mirabelle fait un petit hochement de la tête vers Tibor. Elle entre dans la voiture.

Les deux jeunes femmes s'embrassent rapidement sur les lèvres. La voiture démarre.

Les trois autres jeunes femmes s'approchent de Tibor.

CHARLÈNE

C'est sa... ?

TIBOR

Sa petite amie. Je sais à quoi je vais fantasmer, la prochaine fois que je me...

ELENA

(le coupe)  
Stop !

TIBOR  
(prend un air benoît)  
Quoi, toi, tu ne te... ?

ELENA  
(le coupe)  
Stop !

Elle fait furieusement signe aux deux autres. Elle traverse la rue. Les autres la suivent.

Tibor a un grand sourire. Il leur emboîte le pas.

11 INT. VOITURE JESSICA - JOUR

11

Dans la voiture de Jessica :

JESSICA  
... Une école pour détectives  
privés ? !...

Jessica a prononcé les mots "détective privé" avec mépris et dédain.

Elle conduit en regardant droit devant elle ; elle est trop mécontente pour croiser le regard de Mirabelle :

JESSICA  
Pour détectives privés ?

Mirabelle est tout aussi fâchée :

MIRABELLE  
Comment tu m'as trouvée là ?

JESSICA  
Ta mère - pourquoi tu ne m'as  
jamais parlé de ça, à moi ?

MIRABELLE  
Je savais que tu allais mal le  
prendre !

JESSICA  
Évidemment ! Détective privé !  
Détective privé ! C'est n'importe  
quoi !

Le visage de Mirabelle, furieuse.

Silence. Puis :

VOIX OFF CHARLÈNE  
Mirabelle ? C'est ça son prénom ?  
Mirabelle ?...

12

INT. CAFÉ IMPERIUM - JOUR

12

Laurence, Tibor, Charlène et Elena sont à une table, dans le Café Impérium, un café bobo.

Elena et Tibor ont pris une bière artisanale ; Charlène, un café ; Laurence, un thé vert.

CHARLÈNE

(la poupée délicate)

... C'est juste que je la trouve un peu...

Elle laisse sa phrase en suspend.

TIBOR

Un peu quoi ?

LAURENCE

(la sportive)

Nunuche ?

CHARLÈNE

Elle est, un peu, jeune.

À ce moment-là, une jolie JEUNE SERVEUSE, avec de grandes lunettes, amène des petits bols de mendiants. Tibor la suit du regard, avec un grand sourire.

Et sans la quitter des yeux, il dit :

TIBOR

On est tous jeunes.

CHARLÈNE

Le problème, c'est pas qu'elle soit, euh, enrobée...

ELENA

Elle est grosse, oui !

LAURENCE

Pas cool.

ELENA

Elle est grosse, j'y peux rien !  
Mais c'est pas ça le problème.  
C'est vrai qu'elle est un peu...

TIBOR

(la coupe)

À part qu'elle est ronde - et des rondeurs que la plupart des hommes hétérosexuels, croyez-moi, trouveraient tout à faire agréables à l'oeil, et au toucher - à part ça, qu'est-ce que vous savez sur elle ?

ELENA

Elle a l'air...

TIBOR  
(la coupe)  
À part l'air ?  
(Soudain sérieux : )  
Si vous voulez devenir  
détectives, et que vous jugez  
gens si vite, vous risquez de...

ELENA  
(le coupe, sèche)  
Moi, je me suis rendu compte que,  
la première impression que j'ai  
de quelqu'un, c'est rarement  
faux. Par contre...

TIBOR  
(la coupe, sincèrement  
intéressé :)  
"Rarement", ça veut pas dire  
"toujours" ? Il y a eu des gens  
qui ne correspondent pas à ta  
première impression ? Des  
exceptions à la règle ?

Elena le regarde fixement.

ELENA  
(menaçante :)  
J'espère que toi, tu es dans les  
exceptions.  
(mépris à peine caché :)  
Parce que ma première impression  
de toi !...

Tibor la regarde, étonné. Soudain, il éclate de rire !

Les trois jeunes femmes le regardent, étonnées.

13 INT. CHAMBRE JESSICA - JOUR

13

Mirabelle termine de se rhabiller. Elle ferme les derniers boutons de son chemisier.  
Elle prend un verre d'eau et en boit une gorgée. Elle passe sa langue sur ses lèvres.

JESSICA  
... Si tu veux étudier ça,  
pendant un an, au moins  
essayer...

Jessica, elle, ouvre les fenêtres de la chambre, pour aérer. Elle est souriante, maintenant radoucie. Elle porte juste un peignoir en soie.  
On devine qu'en dessous elle est nue.

JESSICA  
... C'est ta vie.

Les deux jeunes femmes sont dans la chambre de Jessica (une chambre d'étudiant, dans les blancs cassés).

Elles refont ensemble le lit (un matelas au sol).

JESSICA

En fait, si j'étais fâchée, c'est surtout parce que tu me l'as caché.

Mirabelle reste bougonne. Jessica lui jette des coups d'œil. Elle prend Mirabelle dans ses bras.

JESSICA

Toi, quoi que ce soit que tu fasses, tu le fais bien. Alors, fais ce qui te passionne !... Si c'est détective privé...

(Elle fait une mine : tant pis !...)

Mirabelle continue à bougonner : elle sent à quel point Jessica se force. Jessica lui fait un bisou rapide sur le bout du nez.

14 INT. CAFÉ - NUIT

14

Elena (la petite souris discrète) embrasse un HOMME DANS LA QUARANTAINE, fringant. Ils sont assis face à face, dans un petit café. La nuit est tombée.

L'Homme rompt le baiser. Il a un petit sourire. Il sort de sa poche...

Une petite boîte, avec...

Une bague !

Elena est stupéfaite !

ELENA

Et ta femme ?

HOMME DANS LA QUARANTAINE

Je vais la quitter.

ELENA

Tes enfants ?

HOMME DANS LA QUARANTAINE

Je vais aussi les quitter.  
Qu'est-ce que tu en penses ?

Elena le regarde avec un air farouche !

15 INT. RESTAURANT - NUIT

15

Elena est maintenant face à un HOMME DANS LA CINQUANTAINE, dans un restaurant bourgeois.

HOMME CINQUANTAINE

... Et toi, qu'est-ce que tu lui  
as dit ?

ELENA

(s'emporte)

Je lui ai dit non ! Je lui ai dit  
qu'il était juste une, euh,  
relation, non, juste une liaison.  
Comme toi.

L'Homme dans la Cinquantaîne encaisse le coup. Il cache ses  
sentiments sous un air concerné :

HOMME CINQUANTAINE

(répétant en hochant la  
tête)

Comme moi...

16

INT. PETITE CHAMBRE D'HÔTEL - NUIT

16

Maintenant, Elena et un HOMME FIN TRENTAINE sont couchés dans  
un lit, dans une petite chambre d'hôtel. Ils viennent  
probablement de faire l'amour.

Elena est toujours fâchée :

ELENA

... Parce que je n'ai jamais rien  
promis ! À aucun de vous ! Ni  
d'être fidèle, ni le mariage, ni,  
euh...

(Elle cherche un mot, ne le  
trouve pas.)

Si j'avais voulu toutes ces  
conneries, j'aurais pris, je sais  
pas moi, un garçon de mon âge !  
Pas des vieux ! Pas des  
mariés !...

L'Homme Fin Trentaine cache qu'il est vexé. Elena s'énerve de  
plus en plus :

ELENA

Vous voulez tous me, me, euh,  
vous voulez je sois votre objet !

L'Homme Fin Trentaine veut la rassurer. Il lui pose gentiment  
la main sur l'épaule...

ELENA

(soudain !)

NE ME TOUCHE PAS !

L'Homme la regarde, étonné. Elle tente de se calmer :

ELENA

Pendant dix minutes, tu ne me touches pas, tu ne me parle pas, le temps que je me, euh, que je me calme.

Elle se recroqueville de son côté de son lit, en position fœtale.

Elle regarde devant elle. Furieuse. Dévastée.

17

**INT. CAFÉ IMPERIUM - JOUR**

17

Le lendemain matin, Elena, toujours nerveuse et fâchée, entre dans le café bobo. Elle fait deux pas à l'intérieur... Elle s'arrête, encore plus fâchée :

Devant le comptoir, une file de gens qui attendent (dont plusieurs élèves de la Section DP, et en particulier Mirabelle et Laurence).

En pestant intérieurement, Elena se met au bout de la file.

Derrière le comptoir, un JEUNE SERVEUR avec une barbe de hipster sous un filet. Il tient un gobelet à emporter. Il lit le nom qui y est écrit en feutre noir :

JEUNE SERVEUR

Lionel !... Lionel !...

Lionel Durock remonte la file.

C'est un des enseignants de la Section DP, et l'homme inconscient dans les flashs-forwards.

Il a la quarantaine juvénile. Il porte des jeans, un T-shirt noir et une veste légère. Quelque chose de toujours enthousiaste chez lui, de rock 'n' roll.

Il prend le gobelet.

DUROCK

Pas de lait d'amande ?

Le Jeune Serveur fait non de la tête.

DUROCK

Sûr ? Pas de lait d'amande ?

JEUNE SERVEUR

Sûr.

Durock fait un rapide sourire, paye, se retourne pour repartir.

Il se rend compte que les gens dans la file le regardent d'un air mauvais. Il se marre, en montrant son gobelet :

DUROCK

Le truc, c'est de commander plus tôt, par SMS.

Il leur fait un clin d'œil, et se dirige vers la sortie du café.

On reste au comptoir :

En fait, s'il y a une file, c'est parce que Tibor parle à la jolie Jeune Serveuse, celle avec les grandes lunettes, celle qui les avait servis la veille :

TIBOR

(voix très douce)

... Moi, je n'insiste jamais, je ne harcèle pas. Tu me dis oui, tu me dis non, et après, moi...

La Jeune Serveuse a quelque chose de très doux, de délicat :

JEUNE SERVEUSE

Non...

(Elle hésite brièvement.)

Pour l'instant, non...

Elle semble presque inquiète pour Tibor.

TIBOR

(grand sourire)

Très bien ! La balle est dans ton camp. Alors, sinon, je prendrai un double expresso, mousse de lait, sucre de canne...

**18 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR**

**18**

Face à la classe de première année :

Un grand quarantenaire blême, dans un costume cravate gris, donne cours : Marc MOTTANI.

MOTTANI

(voix traînante)

... Parce que dans les assurances, avant l'enquête, il y a le contrat, et donc, donc, avant d'entamer l'enquête, il faut que d'abord vous...

Réactions diverses des Élèves. En général des réactions dubitatives.

Mirabelle, en particulier, a des difficultés à cacher qu'elle est très peu convaincue par cet enseignant.

**19 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR**

**19**

Si Mottani était lent, l'enseignant suivant, Muriel AUTHY (une grande femme début cinquantaine), est trop rapide. Tout en tripotant avec une cigarette, qu'elle n'allume pas, elle débite son cours à toute vitesse :

AUTHY

... que les procédures policières  
ne sont pas stricto sensu  
applicables à votre pratique de  
détective privé pas seulement  
parce que légalement les statuts  
sont très différents mais  
aussi...

Réactions diverses des Élèves. Tout aussi dubitatives qu'avec Mottani.

20 INT / EXT. SECTION DP (COULOIR) / RUE - JOUR 20

Les élèves de première année sont sortis du cours et s'éloignent dans le couloir.

Parmi les derniers, Tibor et les trois jeunes femmes.

Mais ce groupe ne se rend pas compte qu'ils laissent Mirabelle seule, à l'arrière.

Mirabelle marche et réfléchit intensément. Elle longe des fenêtres qui donnent sur la rue.

Soudain, elle s'arrête : BRUIT DE DISPUTE, venant du dehors. Elle regarde par la fenêtre :

Sur le trottoir d'en face, Durock (le professeur des flashes forward) se dispute avec une JEUNE FEMME, un peu vulgaire. La Jeune Femme finit par le planter là, en s'éloignant d'un pas rapide.

Mirabelle remarque alors :

Cette femme porte un sac à main doré !...

Mirabelle détourne la tête. Elle réfléchit.

21 INT. SECTION DP (BUREAU DOMINO) - JOUR 21

Domino (la secrétaire de la section DP) est en train de fouiller sur son bureau, assez désordonné, à la recherche d'un papier.

Mirabelle entre timidement dans le bureau.

Domino, toute à ses papiers, ne lève pas la tête pour lui demander :

DOMINO

(sévère)

Oui ?!

Mirabelle dit quelque chose. Filet de voix inaudible. Elle s'efforce de répéter :

MIRABELLE

Madame ?... Je...

DOMINO

(la coupe)

Appelle-moi Domino. Et tutoie-moi. À mon âge, tous les trucs pour se rajeunir un peu, on les prend.

MIRABELLE

Je peux vous poser une question ?

DOMINO

Te poser une question. À quel propos ?

D'abord, de nouveau intimidée par Domino, Mirabelle ne répond que par un filet de voix inaudible. Elle s'efforce de répéter, à voix toujours très basse :

MIRABELLE

L'agrafeuse ?...

(s'enhardit)

Pourquoi l'agrafeuse est dorée ?

L'attitude de Domino aussitôt change du tout au tout : elle s'arrête de fouiller dans ses papiers. Elle sourit à Mirabelle.

DOMINO

Tu es la première à me demander ça.

MIRABELLE

C'est un indice important ? Le fait que ce soit doré ?

Domino ouvre un tiroir de son bureau. Elle en sort une règle dorée, une perforatrice dorée, un stylo doré.

MIRABELLE

De la peinture indélébile ?

DOMINO

(fait oui de la tête)

C'est un vieux truc, dans les administrations. Les gens vous piquent votre matériel, ou l'empruntent et vous ne le rendent pas...

Mirabelle réfléchit. Soudain, elle se redresse ! Elle a compris !...

Domino l'observe...

DOMINO

Tu sais où elle est, cette agrafeuse ?

Mirabelle fait oui de la tête. Elle baisse les yeux, puis regarde Domino.

Domino lui sourit :

DOMINO

Je vais prévenir Séraphin - le directeur - pour que...

MIRABELLE

(la coupe)

Pas encore. J'ai trouvé toute seule. Ceux de mon équipe, je vais les mettre un peu sur la piste. Pour qu'on trouve en groupe.

Mirabelle réfléchit, songeuse.

Soudain, sur son visage, une expression que l'on a jamais vue chez elle : une expression victorieuse !...

### ACTE 3

22 INT. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

22

Les élèves de première année attendent, dans le couloir.

Le groupe des jeunes femmes s'est regroupé, avec Tibor un peu à la périphérie.

Mirabelle les rejoint, presque en retard.

CHARLÈNE

C'est qui, le prochain prof ?

TIBOR

Torensen.

CHARLÈNE

Lui, au moins, ça sera bien.

MIRABELLE

(étonnée)

Pourquoi ?

CHARLÈNE

Ce type, au moins, c'est un vrai détective privé.

23 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR

23

Albert TORENSEN est en fait un vieil homme ventripotent, dans un costume trois-pièces étriqué. Il donne l'impression qu'il est toujours sur le point de s'endormir.

TORENSEN

(voix très irritante :)

... J'ai travaillé comme commis, chez un grossiste en fruits. Hé bien, c'était moins chiant que détective privé...

(A SUIVRE)

TORENSEN (SUITE)

J'ai travaillé comme maçon. Hé bien, c'était moins chiant que détective privé...

Mirabelle et la très discrète Elena se jettent un regard. Elles manquent éclater de rire.

TORENSEN

... J'ai travaillé comme garçon de café. Hé bien...

24 INT. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

24

Les élèves de première sont sortis du cours et s'éloignent.

Mirabelle et Elena marchent côte à côte.

MIRABELLE

J'ai fait une petite enquête, sur l'agrafeuse.

Elena est étonnée :

ELENA

C'est ridicule, cette histoire d'agrafeuse dorée !...

MIRABELLE

(petit sourire)

Oui mais si on trouve, c'est trois points en plus, dans deux matières.

ELENA

Alors ? T'as appris quoi, sur cette fameuse agrafeuse dorée ?

Mirabelle va répondre, puis se ravise :

MIRABELLE

Faut qu'on en parle tous ensemble.

25 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR

25

Le groupe des jeunes femmes est rassemblé dans un coin, avec Tibor.

(Les autres élèves de première année attendent, bavardent, etc., dispersés dans la classe.)

CHARLÈNE

... Et tout est doré ?

MIRABELLE

(amusée)

Pour qu'on ne le lui pique pas.

Tous réfléchissent. Posément. Chacune différemment.

ELENA

Cette agrafeuse, ça pourrait être  
n'importe où dans l'école !...

MIRABELLE

Oui mais...

Elle s'arrête. Elle a de nouveau parlé à voix trop basse.

Mais, à son grand étonnement, l'attention des cinq autres est  
braquée sur elle.

Elle s'efforce à parler à voix plus haute :

MIRABELLE

Ça serait très visible, un objet  
doré. Non ?

Les autres la regardent, sans bien comprendre.

Mirabelle va reprendre la parole...

Mais Durock est entré dans la classe. (C'est le prof  
inconscient dans les flashs forward.)

Les élèves s'asseyent, se taisent.

Durock dépose son sac à dos au sol, se plante face à eux, et  
sans préambule, avec un débit rapide mais très clair :

DUROCK

Bonjour, je suis Lionel Durock.  
Vous vous dites : un cours sur le  
Droit des sociétés, ça va être  
ardu, c'est entre le Droit, la  
comptabilité, et la fiscalité,  
trois domaines pas vraiment  
connus pour leur caractère  
folichon...

Durock est intéressant, passionnant. Un orateur et un  
enseignant né :

DUROCK

... C'est ce que moi aussi je me  
disais. Puis, je me suis un peu  
documenté, et je me suis rendu  
compte que le Droit des sociétés,  
en fait, c'est passionnant. C'est  
compliqué, c'est difficile,  
mais... Passionnant !

Les Élèves l'écoutent, attentifs.

DUROCK

(joint ses mains)  
Alors, commençons...

26

INT. JOUR. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

26

Les élèves de première année marchent dans le couloir.

Le groupe des cinq, comme d'habitude, se tient un peu à l'écart, à l'arrière.

LAURENCE

Efficace.

CHARLÈNE

Oui, son cours, au moins, il est intéressant...

Charlène se rend compte que Mirabelle n'a pas l'air très convaincue.

CHARLÈNE

... Non ?

Mirabelle la regarde, étonnée que l'on demande son avis.

MIRABELLE

(prudente)

Il donne *bien* son cours... Mais pour l'instant, c'est un peu superficiel...

ELENA

(presque vexée)

Comment ça, *superficiel* ?

Mirabelle réfléchit très vite. Puis, sans les regarder, presque distraitement :

MIRABELLE

(débit très rapide :)

Le Droit, ce n'est pas mon domaine de compétence, mais ce prof, il a simplifié sa matière pour que le cours soit plus facile à donner, en faisant comme si le Droit des entreprises n'avait aucune relation avec le Droit des associations, avec la fiscalité, le Droit international, ni surtout avec la diplomatie économique. Il présente le Droit des entreprises comme une série de règles, sans aucun contexte extérieur. Ce qui est simple. Efficace. Mais faux.

Silence étonné des autres.

CHARLÈNE

Heureusement qu'avant tu nous as  
prévenus que ce truc, ce n'était  
pas ton domaine de  
compétence !...

Tibor regarde sa montre, souriant.  
Soudain, il s'éloigne, dans l'autre sens, d'un pas rapide.  
Après quelques mètres, il s'arrête pour leur dire :

TIBOR

Je dois y aller. Ma tante.

Il repart.

Les quatre jeunes femmes regardent en sa direction.

MIRABELLE

(question sincère)  
Sa tante, c'est un euphémisme ?  
Pour une femme qu'il ?...

Réactions diverses des quatre autres.  
Elles regardent Tibor s'éloigner.

**27 EXT. MAISON IRÈNE - NUIT 27**

C'est encore la nuit.  
Une petite maison à l'écart, entourée par des champs ou un  
bois.

**28 INT. MAISON IRÈNE (CHAMBRE TIBOR) - NUIT 28**

Une petite lampe éclaire la petite chambre presque sans  
aucune décoration.

Tibor termine de s'habiller.  
Il a l'air crevé. Mais décidé.

**29 INT. FORÊT - AUBE 29**

Tibor marche en pleine forêt, avec au poing un rapace, un  
FAUCON CRÉCERELLE. Il porte un gant en cuir.

Petit sourire : pour lui, cette balade, ce n'est pas une  
corvée.

Il lâche le faucon.

Il le regarde voler, tourner dans le ciel.

**30 INT. ARRIÈRE MAISON IRÈNE (VOLIÈRE FAUCON) - JOUR 30**

Tibor remet le faucon dans sa volière.

Il lui caresse la tête, avec un léger sourire.

31 INT. MAISON IRÈNE (CHAMBRE IRÈNE) - JOUR

31

Tibor entre dans la chambre de sa tante, IRÈNE.

Irène est une vieille dame, frêle, creusée, malade. Elle est alitée dans le coin de cette chambre très monacale, hormis une multitude de petits cadres anciens avec des photos de famille.

Quand Tibor entre, elle le regarde avec frayeur :

IRÈNE

Tu es qui toi ? Qu'est-ce que tu me veux ?

TIBOR

(doux)

C'est moi... Ton neveu... Tibor.

Elle reste encore à le regarder, farouche, démente. Soudain, elle sourit :

IRÈNE

Tibor !...

Elle semble soudain tout à fait normale. Elle se rassied dans son lit. Tibor lui dépose délicatement le plateau sur ses genoux.

IRÈNE

Tu m'as fait des croissants ?  
(Elle touche un des croissants.)  
Ils sont chauds !

TIBOR

(sourire modeste)

Ils sont *réchauffés*.

Il s'assied à côté de sa tante.

Elle mange un croissant, avec délice.

TIBOR

Dis, toi, quand tu travaillais à l'administration...

IRÈNE

(De nouveau effrayée :)  
À quoi ?... Je travaillais où ?  
(Soudain se rappelle :)  
À la commune ou à la région ?

TIBOR

Les deux... Dans une administration, à quel point c'est important, le matériel de bureau ?

IRÈNE

C'est crucial !...

(Se marre :)

Il y a eu des guerres entre administrations, parce que quelqu'un a chapardé une perforatrice à deux trous !

TIBOR

Et... Les agrafeuses ?...

IRÈNE

Pire ! Parce qu'en plus, il y a les agrafes ! Toute une histoire, les agrafes !... Les agrafes... Les agrafes... Les agrafes... Les agrafes... Les agrafes... Les agrafes...

Elle répète "Les agrafes", reste à hocher la tête, de plus en plus perdue dans son souvenir, dérivant...

32 INT. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

32

Le groupe des cinq marche d'un pas rapide, et s'échange des répliques tout aussi rapidement :

ELENA

(fait oui de la tête)

... Oui, j'ai travaillé plusieurs fois dans des administrations, et un administratif, ça tient à ses outils de travail. La secrétaire, elle a certainement l'habitude de cette agrafeuse.

ELENA

Peut-être qu'on lui a donné une autre agrafeuse ? Mais du même, euh, du même modèle ?...

LAURENCE

(vérifie sur son Smartphone)

Difficile. Ce modèle-là : il n'est plus en fabrication, plus en vente.

CHARLÈNE

Et les agrafes ?

LAURENCE

Les agrafes, on trouve encore.

TIBOR

Donc, elle utilise sans doute encore son agrafeuse. La même agrafeuse.

CHARLÈNE

Vous savez ce que ça veut dire,  
ce truc ?

ELENA

(narquoise)

L'agrafeuse, elle est toujours  
dans le bureau de la secrétaire !

TIBOR

(corrige, sentencieux)

Domino. La secrétaire, elle se  
prénomme Domino. Joli nom, non ?  
Poétique ? Évocateur ?  
Prometteur ?

Toutes se sont tournées vers lui. Puis se désintéressent de  
lui.

Charlène s'arrête, soudain frappée par une idée.  
Tous s'arrêtent avec elle, avec parfois un ou deux pas de  
retard.

CHARLÈNE

Elle l'avait repeint. En or. Elle  
peut encore la repeindre ! En une  
autre couleur !

Mirabelle acquiesce avec un petit sourire amusé.

MIRABELLE

Comment vérifier ?

ELENA

(grave)

Surtout que si on se trompe... Se  
mettre dans les mauvaises grâces  
du *secrétariat*, la première  
semaine...

Elle fait une mine : Mauvaise idée !...

LAURENCE

Surtout cette secrétaire-là. Pas  
l'air commode.

CHARLENE

Quelqu'un doit aller vérifier  
dans le bureau. Mais  
discrètement.

ELENA

(sourir)

Moi, alors.

CHARLÈNE

(presque fâchée)

Pourquoi toi ?

ELENA

Paraît que je suis très discrète.

Personne ne la contredit. Elle renchérit, fâchée :

ELENA

À l'école on m'appelait :  
(Imite Chantal Lauby :)  
On me voit, on ne me voit pas, on  
me voit, on ne me voit pas, on me  
voit, on ne me voit pas...

MIRABELLE

Il faudra quelqu'un, en même  
temps, pour détourner l'attention  
de Domino.

Un court temps. Et toutes se tournent aussitôt vers Tibor.

TIBOR

(benoît)  
Qui ?

Personne ne lui répond, mais toutes continuent à le regarder.

33

INT. SECTION DP (BUREAU DOMINO / COULOIR) - JOUR

33

Domino est plongée dans une pile de documents. Elle cherche, fouille, préoccupée.

ELENA

Euh... Pardon ?

Domino sursaute !

Devant elle se tient Elena.

ELENA

On peut faire des photocopies,  
chez vous, il paraît ?

DOMINO

On me tutoie, s'il te plaît. 20  
cents par copie.

Elle indique la grosse photocopieuse, dans le coin du bureau.

Elena la remercie d'un petit mouvement de la tête. Elle va  
devant la photocopieuse et se met à photocopier un cours.

Par l'entrebâillement de la porte du bureau de Domino :

Dans le couloir, les quatre autres du groupe regardent Elena  
faire des photocopies. Elena leur fait très discrètement un  
petit signe de la tête.

Mirabelle fait signe à Tibor : vas-y !

Tibor se redresse. D'un pas assuré, content de lui-même, il  
se dirige vers le bureau de Domino.

Les trois autres, derrière lui, ne peuvent s'empêcher de s'inquiéter...

Tibor entre dans le bureau. Il s'arrête devant Domino, souriant.

Domino le regarde, étonnée.

Il se penche vers elle, avec un sourire séducteur :

TIBOR

Je me demandais : il y a un monsieur Domino ? Tu as un compagnon ? Une compagne ?

Réaction de Domino !

TIBOR

Si tu n'as personne pour l'instant, on pourrait passer une soirée ensemble. Voire une nuit. Voire plus.

DOMINO

Mais, mais, mais... Tu as l'âge d'être mon fils !

Domino est tellement étonnée qu'elle ne se rend pas compte que pendant ce temps :  
En SECOND PLAN, Elena a abandonné la photocopieuse, et cherche silencieusement dans tout le bureau.

TIBOR

(petit sourire amusé)  
Ça n'arrêterait pas un homme, ça !

DOMINO

Tu es un élève !

TIBOR

(prend un air concerné)  
J'admets qu'éthiquement... Mais après les trois ans d'études ? On pourrait peut-être... ?

ELENA

TROUVÉ !

Elle tient en main une agrafeuse, mais une agrafeuse grise.

(Cette agrafeuse a toujours été là, sur le bureau, dans les deux séquences qui se sont déroulées dans ce décor. Mais cet objet était discret, perdu dans le fouillis.)

Les trois autres du groupe entrent dans le bureau de Domino.

Laurence sort un couteau de l'armée suisse de sa poche. Elle en déplie la lime. Elle le passe à Elena.

DOMINO  
(soudain sincèrement  
inquiète)  
Ne l'abîmez pas !

ELENA  
Ne vous inquiétez pas. J'ai fait  
de la, euh - comment ça  
s'appelait encore ? - de la  
rénovation de meubles.

Et elle lime un peu l'agrafeuse... Très vite, en dessous de  
la couche grise, apparaissent quelques centimètres d'une  
autre couche...

Dorée !

34 INT. SECTION DP (COULOIR) - JOUR

34

Les quatre jeunes femmes et Tibor marchent dans le couloir.  
Elles sont toutes contentes, souriantes, victorieuses !

ELENA  
J'en reviens pas. On a juste  
trouvé *une agrafeuse* ! Et j'ai  
l'impression de... De...

CHARLÈNE  
D'avoir gravi l'Everest !

ELENA  
Ouais, c'est ça.

TIBOR  
Avant le cours de Mottani, on a  
une petite demi-heure. On prend  
un verre, pour célébrer ça ? Un  
godet ? Une choppe ?

MIRABELLE  
(soudain s'arrête)  
Moi pas.

Les autres s'arrêtent après elle.

MIRABELLE  
Allez-y. Moi, je dois aller voir  
le directeur.

ELENA  
Tu nous rejoins après ?

Mirabelle répond par un sourire ambigu.

Elle repart dans l'autre direction. Les autres la regardent  
un peu s'éloigner, puis se remettent en route, vers la sortie  
du bâtiment.

On reste avec Mirabelle, qui marche dans l'autre sens. Elle  
réfléchit.

35 INT. SECTION DP (BUREAU SÉRAPHIN) - JOUR

35

Mirabelle est face à Séraphin. Il se lève de son fauteuil de bureau, tout content :

SÉRAPHIN

Domino vient de m'appeler. Bravo.  
En trois jours !...

MIRABELLE

Merci... Je... Je suis venu vous  
dire que j'arrête. Je vais  
quitter la Section DP.

Silence.

SÉRAPHIN

Pourquoi ? Déçue par la réalité  
du métier ?

MIRABELLE

Non, je savais bien que détective  
privé, ce n'était pas comme dans  
les films... Moi, j'étais surtout  
curieuse, de l'école. Je me  
demandais vraiment à quoi ça  
avait l'air, une école de  
détectives...

SÉRAPHIN

Et tu es déçue par l'école ?

MIRABELLE

Cette école est... Sympathique.  
Mais ça ne vole pas très haut.  
(Empressée :)  
Et ça ne doit pas voler très  
haut. Par exemple, il faut des  
notions de droit, mais vous ne  
devez quand même pas former des  
avocats. Mais pour moi, ce n'est  
pas assez...

Elle cherche le mot.

SÉRAPHIN

Stimulant, intellectuellement ?

Il réfléchit.

Mirabelle le regarde, pas très sûre...

Il veut lui dire quelque chose, s'approche d'elle... - trop  
proche d'elle.  
Aussitôt, elle recule, violemment !

Il fait un petit pas prudent en arrière, la regarde, avec un petit sourire triste :

SÉRAPHIN

(doux)

Toi aussi ?...

MIRABELLE

(étonnée)

Moi aussi quoi ?

SÉRAPHIN

(élude en se lançant dans un discours :)

Je vais te révéler des secrets de ma profession : dans une école, le plus important, ce n'est pas la qualité des cours, ni la qualité des enseignants. C'est la qualité *des élèves*. Et votre petit groupe, vous cinq, vous êtes les meilleurs élèves que je n'ai jamais vus...

36 INT. CAFÉ IMPERIUM - JOUR

36

Flash-forward :

Mirabelle entre dans le café. Elle s'arrête :

Elle regarde les quatre autres, à leurs tables, qui boivent, parlent, rient.

Le visage de Charlène, avec un petit sourire amusé.

Parallèlement, en off, sur le visage de Charlène, Séraphin continue :

VOIX OFF SÉRAPHIN

...Charlène Gjonpalaj. Pas se laisser leurrer par ses airs de petite poupée délicate. Elle a vécu des choses terribles et en est ressortie chaque fois plus forte. Très douée en informatique. Connaît plusieurs langages de programmation...

Tibor aperçoit Mirabelle. Il lui fait un grand sourire, et signe de les rejoindre.

VOIX OFF SÉRAPHIN

...Tibor Vandervliet. Quelqu'un de très à l'écoute, capable d'extirper une information de n'importe qui, sans que l'autre ne s'en rende compte...

Mirabelle ne peut s'empêcher de sourire en retour à Tibor. Elle s'assied avec les autres.

Le visage d'Elena, qui rit.

VOIX OFF SÉRAPHIN  
...Elena Back. Expérience  
professionnelle dans toutes  
sortes de métiers. Mais surtout,  
elle peut disparaître dans une  
foule, s'introduire n'importe où  
sans qu'on le sache. Idéale pour  
les filatures et les  
surveillances...

Tibor lève le bras, pour appeler un serveur.

Laurence observe les autres, en silence, avec un fin sourire.

VOIX OFF SÉRAPHIN  
...Laurence Belago. Sportive,  
discrète. En fait la meilleure  
documentaliste que j'ai jamais  
rencontrée, surtout à son âge...

**37 INT. SECTION DP (BUREAU SÉRAPHIN) - JOUR**

**37**

On revient au bureau de Séraphin, qui regarde Mirabelle avec un sourire admiratif.

SÉRAPHIN  
... Et et enfin, toi ! Le leader,  
de ce petit groupe !...

MIRABELLE  
Quoi ? Moi ? Mais non !

SÉRAPHIN  
Moi non plus, je n'aime pas ce  
terme, "leader".  
(Il réfléchit. Il détourne  
le regard vers le haut :)  
Ça me rappelle une anecdote  
amusante. J'avais 16 ans, à  
Strasbourg, et un de mes  
professeurs au lycée, il croyait  
dur comme fer à...

Il s'arrête :

Il se rend compte qu'il est seul dans son bureau. Mirabelle a profité de sa digression pour prendre la poudre d'escampette.

Séraphin a un petit sourire amusé.

**38 INT. CAFÉ IMPERIUM - JOUR**

**38**

On revient au groupe, dans le café Imperium, qui boit un verre, rit.

Elena lève son verre :

ELENA  
Aux agrafeuses dorées !

Expression étonnée de Charlène !

ELENA  
(explique)  
Je trouve, ça serait bien, comme,  
euh, comme surnom, pour notre  
petit groupe : les agrafeuses  
dorées.

Tous rient.

LAURENCE  
(jette un regard vers Tibor)  
C'est au féminin...

TIBOR  
(mortellement sérieux)  
Le féminin l'emporte.

Les autres rient de plus belle.

Mirabelle les regarde, amusée.

**39 INT. APPARTEMENT JESSICA - NUIT**

**39**

Jessica et Mirabelle sont couchées côte à côte, pour la nuit, sur le matelas un peu trop étroit pour elles deux. Jessica porte un vieux T-shirt, et lit un livre de médecine. Mirabelle, elle, porte une robe de nuit bleu pastel. Elle regarde face à elle, plongée dans une réflexion profonde. Jessica s'en rend compte :

JESSICA  
(un peu inquiète)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

MIRABELLE  
J'ai des amis.

Étonnement de Jessica !...

MIRABELLE  
Jusqu'ici, je n'ai jamais eu des  
amis. (Sic)

JESSICA  
(un peu vexé)  
Et moi ?

MIRABELLE  
(mine presque gourmande)  
Toi, tu es plus qu'une amie,  
non ?

JESSICA

(élude)

Tu n'as jamais eu d'amis ? Au lycée ?

MIRABELLE

Pas comme ça. Et surtout pas un groupe d'amis.

Elle lui fait un petit sourire un peu triste. Elle détourne la tête. Elle reste à regarder droit devant elle.

Jessica l'observe, vaguement inquiète.

**40 INT. BAR - NUIT**

**40**

La jolie et apprêtée Charlène est au comptoir d'un bar presque vide. Devant elle, un cocktail coloré qu'elle a presque terminé. Air morne, fatigué.

Il doit être très tard : les SERVEURS commencent à ranger les chaises sur les tables.

Charlène termine d'une gorgée son cocktail, se lève, laisse un billet de banque sur le comptoir...

**41 INT. APPARTEMENT PARENTS CHARLÈNE (HALL D'ENTRÉE - CUISINE) - NUIT**

**41**

Charlène fait quelques pas dans le hall de ce grand appartement. Elle s'arrête :

On entend une DISPUTE VIOLENTE EN ALBANAIS ENTRE UN HOMME ET UNE FEMME !

(Cette dispute n'est pas sous-titrée. Seuls les spectateurs albanophones peuvent se rendre compte que ce couple se reproche l'un l'autre des infidélités.)

Charlène jette un coup d'œil sur le côté :

Par la porte entrouverte de la cuisine, Charlène peut voir un couple dans la cinquantaine s'engueuler. C'est SA MÈRE et SON BEAU-PÈRE.

Charlène s'éloigne d'un pas rapide. Furieuse.

**42 INT. APPARTEMENT PARENTS CHARLÈNE (CHAMBRE CHARLÈNE) - NUIT**

**42**

Charlène entre dans sa chambre, plutôt petite, plutôt gothique. Quelques touches enfantines : quelques très grandes peluches.

Charlène traverse sa chambre, jusqu'à son ordinateur, un gros ordinateur de gamer, déjà allumé. Elle s'assied devant, prend un casque, met la musique à fond.

Elle commence à programmer, pas aussi rapidement que les "hackeresses" dans les fictions, mais quand même, une vitesse remarquable pour une codeuse ou un codeur de son âge.

Tout en codant, elle pleure nerveusement.

**43 INT. SECTION DP (CLASSE) - JOUR**

**43**

Les Élèves de première année attendent, discutent, regardent leur téléphone...

Les "agrafeuses dorées" sont dans un coin de la classe, rassemblées.

Soudain, Durock entre dans la classe. Pas rapide et pressé. Il pose son sac Eastpack dans un coin, se poste devant le tableau, son gobelet de café à la main.

Les Élèves s'asseyent.

DUROCK

Désolé, tout le monde, pour le retard. Plutôt que de perdre plus de temps à me justifier, on va tout de suite attaquer le cours. Alors...

Il boit une grosse lampée de café de son gobelet.

DUROCK

La première chose que...

Il s'arrête soudain.

Il regarde son gobelet, étonné.

Silence.

Il est soudain blême.

Les Élèves ne comprennent pas ce qui se passe.

Durock titube vers l'arrière, s'écroule.

Il se crispe sur le sol.

Il tremble, have, étouffe, bouche ouverte !

Pendant un long temps, les Élèves restent complètement immobiles, sous le choc.

La première, Charlène réagit : elle se lève et s'approche de Durock.

Ensuite, Laurence, Tibor et Elena se précipitent, accompagnées par trois autres élèves que l'on ne connaît pas.

On revoit la scène qu'on avait vue dans les flashes forward, mais cette fois-ci beaucoup plus clairement, dans le point de vue des autres élèves, et en particulier de Charlène :

Quand les élèves arrivent à son niveau, Charlène étend ses bras, pour les arrêter.

CHARLÈNE

Laissez-lui la place pour  
respirer !

À ce moment-là, avec peine, Durock ouvre à moitié les yeux et murmure péniblement :

DUROCK

Pas la police... Pour libellule,  
pas...

Charlène et Elena sont les seules assez proches pour l'entendre. Elles se jettent un rapide coup d'œil.

Durock perd de nouveau conscience.

CHARLÈNE

Quelqu'un doit appeler les  
secours !

Tibor sort aussitôt son téléphone.

Mirabelle est restée en arrière. Elle regarde de tous côtés. Elle voit le sac Eastpack. Elle se précipite dessus.

Tibor est au téléphone :

TIBOR

On a besoin d'une ambulance,  
urgemment. Quelqu'un, un  
monsieur, est tombé inconscient.  
Euh... 30, 40 ans... Section  
Détective Privé, 26, Rue du  
Labrador.

CHARLÈNE

Quelqu'un connaît les premiers  
secours ?

Comme elle n'a aucune réponse, elle s'adresse au reste de la salle :

CHARLÈNE

QUELQU'UN CONNAÎT LES PREMIERS  
SECOURS ! ?

VOIX MIRABELLE

(furieuse)  
JE DOIS PASSER !

Charlène et un autre élève se bougent un peu, pour laisser Mirabelle passer.

Elle pointe l'épipen devant elle. Elle s'approche de Durock.

Dans le point de vue de Charlène :

Mirabelle s'accroupit devant Durock.

Elle retire le bouchon orange de l'épipen. Sans hésiter, elle enfonce l'épipen dans la cuisse de Durock, à travers son jeans !

Click !

Mirabelle garde l'épipen à 90° au-dessus de la cuisse de l'homme inconscient.

Un temps.

MIRABELLE  
(entre ses lèvres)  
Ça devrait...

Elle retire l'épipen. Elle le secoue : vide.

MIRABELLE  
(aux autres Élèves)  
ÉCARTEZ-VOUS ! J'AI BESOIN DE  
PLACE !

Tous s'écartent.

Mirabelle se précipite vers la poitrine de Durock. Elle lui fait les compressions thoraciques.

Mirabelle regarde Durock, vérifie si sa poitrine se lève... Rien.

Elle se précipite sur la tête de Durock et commence à lui faire le bouche-à-bouche.

Après deux expirations, elle se relève. Elle est blême.

Silence immobile.

Tibor s'approche d'elle, inquiet :

TIBOR  
Mirabelle ?

Mirabelle ne répond pas. Elle regarde droit devant elle...

MIRABELLE  
C'est amer...

TIBOR  
(inquiet)  
Mirabelle ?

Visage de Mirabelle : elle a compris quelque chose !...

MIRABELLE  
Il y a du p...

Elle tourne de l'œil et tombe en arrière.  
Inconsciente !

TIBOR  
Mirabelle ?... MIRABELLE ?!!...

CHARLÈNE  
(aux autres)  
QUELQU'UN D'AUTRE CONNAÎT LES  
PREMIERS SOINS ?  
(À Tibor :)  
Rappelle les secours ! Dis-leur  
qu'on a DEUX victimes !

**ACTE 4**

44

**EXT. RUE SECTION DP - JOUR**

44

DEUX AMBULANCES s'éloignent dans la rue, dans la même direction, toutes les deux avec alarmes et sirènes.  
(Un véhicule de police reste garé devant l'école.)

Les trois jeunes femmes et Tibor les regardent s'éloigner, sous le choc, démunis. Après un moment :

CHARLÈNE  
Elle a dit un machin comme "Il y  
a du p..." "P". Comme P.

ELENA  
Un mot qui commence par P ?...

Silence lugubre. Toutes pensent au même mot, mais n'osent pas le dire...

TIBOR  
(pour une fois très sérieux)  
Elle a dit "C'est amer". Elle a  
goûté quelque chose d'amer, en  
lui faisant le bouche-à-bouche, à  
Durock.  
(Avec hésitation :)  
"Poison" ?...

Réactions diverses des trois autres...

CHARLÈNE  
Monsieur Durock, il avait aussi  
dit quelque chose...

LAURENCE  
Ah bon ?

ELENA  
Pas très fort. Il a dit : "Pour  
libellule, pas la police".  
Quelque chose comme ça...

CHARLÈNE  
Exactement ça. Pas dans cet  
ordre-là.  
(Précise :)  
Il a dit : "Pas la police. Pour  
libellule, pas."

TIBOR

Il ne voulait pas qu'on aille à la police...

ELENA

Tant pis pour lui.

CHARLÈNE

C'est qui, "Libellule" ? C'est quoi, "Libellule" ?

ELENA

On est obligé d'aller témoigner.

TIBOR

Ses dernières volontés, c'était que...

ELENA

(le coupe, dure)  
Légalement, on est dans l'obligation de témoigner.

Elle avise, de l'autre côté de la rue :

Un POLICIER en civil sort du Café Imperium, suivi par un POLICIER EN UNIFORME. Le Policier en civil est en train de prendre des notes sur son smartphone. Il est dans le milieu de la trentaine, et mâche du chewing-gum avec un air dégagé.

VU DE LOIN :

Elena s'approche de lui, suivie des quatre autres. Elle parle au policier.

Quand elle a terminé son explication, ON SE RAPPROCHE :

Le Policier les regarde l'un après l'autre, goguenard :

POLICIER

... Vous devez être tout excité : vous êtes dans une école de *détective privé* et vous vous dîtes que vous êtes tombés sur un meurtre. Mais là, c'était un accident. Un bête accident et rien qu'un bête accident.

CHARLÈNE

Et Mirabelle ? La deuxième victime ?

POLICIER

Ça arrive, parfois, quelqu'un qui donne les soins, qui s'excite, qui s'énerve et qui est un petit malaise. Votre camarade, elle est en surpoids, non ?

Choc des trois jeunes femmes et deux Tibor !...

TIBOR

Vous n'allez pas nous dire que...

POLICIER

(le coupe)

Je ne vais rien vous dire du tout. Laissez-nous faire notre boulot. Merci.

Le Policier s'éloigne vers la voiture de police, avec le Policier en uniforme.

Elena le regarde s'éloigner. Elle se retient d'exploser.

Soudain, elle se dirige vers le café Imperium. Les quatre autres la suivent.

CHARLÈNE

Tu veux vraiment aller boire un verre ? Maintenant ?

Elena lui jette un regard assassin.

Elle entre dans le Café Imperium. Les trois autres la suivent.

45 INT. CAFÉ IMPERIUM - JOUR

45

Dans le café, le groupe des quatre fait quelques pas, puis s'arrête :

Derrière le comptoir, une JEUNE SERVEUSE est en pleurs. Le Serveur à la barbe de hipster tente maladroitement de la consoler.

Elena fait signe aux autres : asseyons-nous.

Quand elles sont à leur coin habituel, la Jolie Serveuse aux grandes lunettes s'approche d'elles, pour prendre la commande.

ELENA

(indique la serveuse qui pleure)

Qu'est-ce qu'elle a ?

JOLIE SERVEUSE

C'est elle, qui a mis du lait d'amande, dans le café de votre prof, ce matin... Je n'étais pas de service, moi. On a une bouteille spéciale - c'est moi qui la prépare - avec son lait, pour Monsieur Durock. C'est marqué "LAIT LIONEL" dessus...

Elle secoue la tête, désolée.

TIBOR

La police, ils l'ont prise, cette  
bouteille ? Pour l'analyser ?

La Serveuse la regarde, étonnée. Elle fait non de la tête.  
Elle prend son carnet pour prendre la commande...

VOIX HOMME

Mauricette !

Derrière le comptoir, le Serveur à la barbe de hipster lui  
fait signe de venir tout de suite.

La Jeune Serveuse (MAURICETTE) leur fait un sourire d'excuse,  
et part vers le comptoir.

TIBOR

Ils n'ont pas pris la bouteille ?

ELENA

J'ai un oncle, qui été flic. Il  
m'a toujours dit : les flics, ils  
veulent pas enquêter, ils veulent  
*classer*. Là, ils ont déjà une  
explication : pour eux, c'était  
un accident.

CHARLÈNE

Et ces types, de la police, ils  
sont satisfaits avec ça ?

TIBOR

Ils devraient quand même  
chercher ! Enquêter !  
Investiguer !

ELENA

Ils n'aiment pas *enquêter*. Une  
enquête, c'est difficile, c'est  
souvent frustrant. Et si on ne  
trouve pas le coupable, c'est  
mauvais pour leurs chiffres.

46 INT. SECTION DP (BUREAU SÉRAPHIN) - JOUR

46

Séraphin est au téléphone.

Devant lui, les trois jeunes femmes et Tibor.

SÉRAPHIN

... Oui... Merci...

Il raccroche. Catastrophé.

Il regarde les élèves. Il va parler... Il n'y parvient pas.

IMEN

Monsieur Durock ?... Il est... ?

Séraphin fait oui de la tête.

SÉRAPHIN  
Dans l'ambulance...

TIBOR  
(inquiet)  
Et Mirabelle ?

SÉRAPHIN  
Elle est sous sédatifs. Mais ça  
ne semble pas très grave.

Réactions diverses des quatre.

**47 INT. HÔPITAL - JOUR**

**47**

Le groupe des quatre marche dans un couloir d'hôpital.  
Leur pas est rapide. Des airs concernés.

Les trois jeunes femmes et Tibor débouchent sur une salle  
d'attente. Et là, tombent sur Jessica, la petite amie de  
Mirabelle, et Nicole, sa mère.

VU DE LOIN :  
Un moment d'arrêt.  
Tibor prend les choses en main : il a reconnu Jessica, il se  
présente, présente les autres, serre les mains, etc.  
Tout le monde est poli, se force à sourire.  
Nicole reste en retrait, effrayée par tout ce groupe.

ON SE RAPPROCHE :

JESSICA  
(très civile)  
... Aujourd'hui, désolée,  
seulement la famille peut  
visiter. Mais ils disent que  
demain, elle sera sortie.

**48 INT. COURS D'ESCRIME - JOUR**

**48**

Un cours d'escrime.

Un homme et une femme. Combat tout en blanc, avec masque,  
protection, etc. La femme ne cesse d'atteindre l'homme avec  
son épée.

Assis ou debout sur les côtés, les AUTRES ESCRIMEURS les  
observent.

Le combat se termine. L'homme et la femme enlèvent leurs  
masques. La femme, en fait, c'est Laurence.

Son adversaire, c'est un JEUNE HOMME, un peu plus âgé  
qu'elle.

JEUNE HOMME  
Tu as fait des progrès.

LAURENCE  
(calme, sans aucune  
animosité)  
Toi pas.

Le Jeune Homme se marre.

Elle reste mortellement sérieuse.

**49 INT. APPARTEMENT JEUNE HOMME - AUBE 49**

Le Jeune Homme est profondément endormi, sur son matelas posé au sol, sous une grosse doudoune.

Pendant que Laurence, elle, termine de s'habiller. On voit, sur le haut de son dos : un tatouage. Un personnage de dessin animé, très enfantin.

Elle jette un regard étonné, presque dégoûté, vers le Jeune Homme : comment a-t-elle pu passer la nuit avec lui ?...

Elle sort, en faisant le moins de bruit possible.

**50 INT. BIBLIOTHÈQUE - JOUR 50**

Laurence est assise à une table, dans le coin d'une bibliothèque. Elle lit un gros livre (juridique). Elle semble très concentrée.

**51 INT. HÔPITAL (CHAMBRE MIRABELLE) - JOUR 51**

Un JEUNE MÉDECIN avec un accent slave vient d'examiner Mirabelle. Il voudrait partir, mais Mirabelle lui pose des questions :

MIRABELLE  
... Oui mais un empoisonnement à  
quoi ?

MÉDECIN  
Le plus probable, c'est  
alimentaire.

Mirabelle est très pâle, les cheveux dépeignés.

Le Jeune Médecin lui fait un petit salut de la tête. Il va sortir...

MIRABELLE  
Ça pourrait une allergie ? Ou une  
intolérance ? Au lait d'amande ?

MÉDECIN  
Ça n'a vraiment pas les symptômes  
d'une allergie.

Le Jeune Médecin essaye encore une fois de sortir...

MIRABELLE

C'est quoi, alors, le produit qui m'a empoisonnée ?

MÉDECIN

Il y a trop de possibilités. Ça prendrait des semaines, pour un labo spécialisé. Et il faudrait encore qu'il y en ait des traces dans votre sang.

MIRABELLE

Pourquoi il n'y aurait plus de traces ?

MÉDECIN

Vous avez sans doute déjà tout évacué.

MIRABELLE

Mais...

MÉDECIN

(la coupe)

On vous a sorti d'un état quasi comateux, sans aucune séquelle. C'est ça qui est important !...

MIRABELLE

Merci beaucoup - une dernière question. Est-ce que... ?

MÉDECIN

(la coupe)

Je dois vraiment y aller. Dans une heure, l'infirmière viendra, vous fera signer des papiers, et vous pourrez partir.

Il sort.

Mirabelle réfléchit.

52

INT. VOITURE NICOLE - JOUR

52

Nicole conduit sa petite voiture japonaise.

Mirabelle réfléchit, assise à côté d'elle, à la place du passager.

NICOLE

(ton amorti)

... Parce que moi, je trouve que tu devrais faire autre chose, de moins...

(Elle ne trouve pas le mot.)

Tu as pensé à dactylo ?... Tu serais une bonne dactylo, non ?... Ou bien...

Mais Mirabelle ne l'écoutait pas vraiment. Là, elle regarde au dehors et LA COUPE :

MIRABELLE

On va où, là ?

NICOLE

Je te ramène à la maison. Tu dois te reposer, quand même...

MIRABELLE

(sèche)

Non.

NICOLE

(étonnée)

Non ?

53 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR

53

La classe de première attend l'enseignant.

Les Agrafeuses Dorées (sans Mirabelle) sont rassemblées dans un coin de la salle.

LAURENCE

... Ce matin, j'étais dans une bibliothèque, et...

CHARLÈNE

(la coupe, goguenarde)

Tu vas à une *bibliothèque* ? Tu utilises pas Internet comme tout le monde ?

LAURENCE

(soudain enthousiaste)

Une bibliothèque, c'est comme Internet. Mais en plus petit. Mais en vrai ! En concret ! Ça m'aide à réfléchir !

Les autres la regardent, étonnées : elles ne l'ont jamais entendu prononcer autant de phrases à la queue leu leu.

LAURENCE

Le Code pénal est très clair : si on communique pas les deux phrases que Durock a prononcées avant de mourir, on entrave l'enquête.

ELENA

(secoue la tête)

Et s'il avait raison, le flic de hier ? Si nous, on, euh, comment dirais-je, on soupçonnait que c'est un crime, parce qu'on a envie de...

Elle s'arrête soudain :

Mirabelle entre timidement dans la salle. Elle marche vers le groupe, hésitante.

Le groupe la regarde, sans réaction.

Soudain, Tibor se précipite sur Mirabelle et la prend dans ses bras.

Elle le regarde, étonnée :

Il a des larmes dans les yeux !

Très vite, il se détache d'elle.

TIBOR  
(ton d'excuse)  
J'ai eu tellement peur pour  
toi...

Les autres l'entourent. Elena lui met la main sur l'épaule, avec un sourire avenant.

ELENA  
"P", c'était l'initiale de quoi ?

MIRABELLE  
Pardon ?

54 INT. CLASSE SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR 54

Rappel de la fin de l'incident de Durock :  
Le visage effrayé de Mirabelle.

VOIX OFF TIBOR  
Tu as dit "Il y a du p", avant de  
tomber évanouie.

RALENTI EXTRÊME du visage de Mirabelle : elle a compris  
quelque chose.

On la voit qui articule "Il y a du p..."

Très vite, elle tourne de l'œil et tombe en arrière...

**CLIFF**

55 INT. SECTION DP (SALLE DE CLASSE) - JOUR 55

On revient à Mirabelle et aux quatre autres, dans la salle de  
classe.

CHARLÈNE  
Le "P", c'était pour "poison" ?  
N'est-ce pas ?

Mirabelle d'abord ne répond pas. Puis elle fait oui de la tête. Elle lâche, en regardant le sol :

MIRABELLE

Ses lèvres, à Monsieur Durock, elles étaient vraiment très amères. Ce qui est étonnant, pour quelqu'un qui vient de boire une gorgée de caféine, très sucrée, avec du lait d'amande. Alors, je me suis dit... Il y a du poison.

Réactions des trois autres jeunes femmes et de Tibor !

MIRABELLE

(calme)

La mort de Monsieur Durock, c'était un meurtre. Il a été assassiné.

**FIN DE L'ÉPISEDE**